



Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme
au Centre d'Etudes Spéciales (CES)

29 novembre 2007

Principaux points des discours du Président des Etats-Unis, du Premier ministre israélien et du Président de l'Autorité Palestinienne au sommet d'Annapolis.



**Le Premier ministre israélien, le Président américain et le Président de l'Autorité
Palestinienne (Jim Young pour Reuters, 27 novembre 2007).**

Discours du Président Bush et déclaration commune¹

1. Le Président Bush a entamé son discours en remerciant les participants d'être venus à la réunion, destinée selon lui à poser les fondations d'un Etat palestinien démocratique vivant "aux côtés d'Israël dans la paix et la sécurité" et à mettre fin à la violence au Moyen-Orient. "Nous nous réunissons afin d'aider à mettre fin à la violence qui a été le véritable ennemi des aspirations, tant des Israéliens que des Palestiniens," a précisé Monsieur Bush.

2. Ensuite, le président américain a lu la **déclaration conjointe** mise au point par les Israéliens et les Palestiniens. Voici ses grandes lignes:

i) "Pour poursuivre la voie de deux Etats, Israël et la Palestine, vivant côte à côte en paix et en sécurité, nous sommes d'accord pour lancer immédiatement en toute bonne foi des négociations bilatérales, de façon à **conclure un traité de paix** résolvant tous les sujets restants, y compris les sujets sensibles, sans exception, comme stipulé dans les précédents accords."

ii) Les deux parties ont "convenu de s'engager dans des négociations vigoureuses, imminentes et continues", et de "**faire tous les efforts pour conclure un accord avant la fin de l'année 2008**. Dans ce but, un **comité d'organisation**, mené conjointement par les chefs de chaque délégation, se réunira sans interruption, comme convenu..."

iii) "**Le comité d'organisation élaborera un plan de travail commun**, puis établira et supervisera le travail des **équipes de négociation** qui traiteront de tous les sujets et seront dirigées par un représentant de chaque partie. La première session du comité d'organisation se tiendra le 12 décembre 2007. Le Président Abbas et le Premier ministre Ehud Olmert poursuivront les négociations sur une base bihebdomadaire, afin d'offrir, le cas échéant, toute l'aide nécessaire à leur progrès."

¹ CNN, 27 novembre 2007.

iv) Les parties s'engagent notamment à poursuivre la mise en œuvre de leurs obligations perpétuelles, contenues dans la **Feuille de route**, jusqu'à ce qu'elles parviennent à un traité de paix. La réalisation du futur traité de paix sera subordonnée à l'application de la Feuille de route, ce dont les Etats-Unis seront juges. **Les Etats-Unis contrôleront et jugeront de l'accomplissement, par les deux parties, de ces obligations.**"

3. Autres points du discours du Président Bush:

i) Les Palestiniens "veulent la dignité qui accompagne la souveraineté et l'indépendance. Ils veulent la justice et l'égalité dans le cadre d'un Etat de droit. Ils veulent être libérés de la violence et de la crainte. Le peuple d'Israël a lui aussi des aspirations légitimes. Il veut que ses enfants puissent monter dans un autobus ou aller à l'école sans redouter un attentat suicide. Il veut la fin des attaques de roquettes et des perpétuelles menaces d'assaut. Il veut que sa nation soit reconnue et acceptée au sein de la région dans laquelle il vit."

ii) Abu Mazen et le Premier ministre Salaam Fayyad "ont tous deux déclaré sans hésitation qu'ils étaient opposés au terrorisme et engagés envers la paix. **Ils se sont engagés à traduire ces déclarations par des actions sur le terrain pour combattre le terrorisme**"

iii) "...**Nous ne devons pas laisser la victoire aux extrémistes.**" Le Président Abbas et son gouvernement "offrent au peuple palestinien une vision alternative pour leur avenir - une vision de paix, de patrie et de vie meilleure. Si des leaders palestiniens responsables peuvent tenir les promesses de cette vision, ils assèneront un coup dévastateur aux forces de l'extrémisme. Et quand la liberté prendra racine dans le sol de la Cisjordanie et de Gaza, elle servira d'inspiration à des millions de personnes au Moyen-Orient, qui veulent voir leur société se construire sur la liberté, la paix et l'espoir."

iv) **"Les Israéliens doivent montrer au monde qu'ils sont prêts à commencer à mettre fin à l'occupation qui a débuté en 1967** par un accord négocié... Israël doit prouver son soutien à la création d'un Etat palestinien prospère et florissant en démantelant les avant-postes illégaux, en mettant un terme aux activités d'implantation et en trouvant des moyens alternatifs pour que l'Autorité Palestinienne puisse exercer ses responsabilités sans compromettre la sécurité d'Israël."

v) **"Les Etats arabes ont également un rôle vital à jouer.** Ils devraient faire preuve de leur soutien énergique au gouvernement du Président Abbas, œuvrer à la normalisation des relations" avec Israël et "démontrer, par leurs paroles comme **par leurs actes**, qu'ils admettent qu'Israël et son peuple ont un foyer permanent au Proche-Orient".



Les trois dirigeants au sommet d'Annapolis (Agence de Presse Nationale, 27 novembre 2007).

Discours d'Abu Mazen

4. Principaux points du discours d'Abu Mazen: ²

i) **Abu Mazen a commencé son discours en remerciant le Président Bush**, la Secrétaire d'Etat Condoleezza Rice et tous les participants à la réunion, dont les pays arabo-musulmans, le Quartet

² Agence de Presse Wafa, 28 novembre 2007.

international, les pays du G8, les membres du Conseil de Sécurité de l'ONU et les pays européens, asiatiques, africains et d'Amérique latine. "Le spectre exceptionnellement vaste de participants à cette conférence unique dans l'histoire du conflit atteste d'un solide soutien aux négociateurs palestiniens et israéliens dans leur volonté de parvenir à une solution à deux Etats, fondée sur la fin de l'occupation et l'établissement d'un Etat souverain de Palestine aux côtés de l'Etat d'Israël."

ii) Abu Mazen a qualifié l'**initiative de paix arabe** de "choix stratégique et courageux destiné à faire évoluer la nature des relations dans la région et à en créer de nouvelles." Cela demande "la fin de l'occupation dans les territoires palestiniens occupés depuis 1967, dont Jérusalem-est, ainsi que les hauteurs du Golan et des zones du Liban [cf. les fermes de Shebaa]." Cela demande également de "**traiter du sort des réfugiés palestiniens selon la Résolution 194 de l'Assemblée Générale des Nations-unies**, comme le prévoit l'initiative de paix arabe."

iii) **Les négociations sur toutes les questions fondamentales de l'accord lié au statut permanent:** Jérusalem, les réfugiés, les frontières, les implantations, la sécurité, l'eau, etc., doivent débiter immédiatement ("demain").

iv) Israël doit renforcer les négociations "avec des **mesures directes, concrètes, sur le terrain:** le gel de toutes les activités d'implantation, dont la croissance naturelle, la réouverture d'institutions à Jérusalem, le démantèlement des avant-postes d'implantation, le démantèlement des points de contrôle, la libération des prisonniers et le fait de favoriser la mission de l'Autorité palestinienne en permettant de restaurer l'ordre et la loi."

v) Le sort de Jérusalem est une "question-clé" de tout traité de paix. "**Nous voulons Jérusalem-est pour capitale** - une capitale qui instaurera des relations d'ouverture avec Jérusalem-ouest et au sein de laquelle nous garantirons la liberté de culte aux fidèles de toutes les religions et l'accès aux

lieux saints sans aucune discrimination, selon la loi humanitaire internationale."

vi) "Le gouvernement de l'AP continuera à assumer ses responsabilités en accord avec la Feuille de route pour **combattre l'anarchie, la violence et le terrorisme** et pour restaurer l'ordre et la loi. L'intérêt palestinien national principal est de **lutter contre le terrorisme, indépendamment de sa source**, car c'est un danger qui menace tous les peuples. Les Palestiniens doivent se voir accorder la chance de bâtir leurs institutions civiles, sécuritaires et économiques et la communauté internationale doit les aider à agir dans ce but."

vii) Abu Mazen a fait appel aux citoyens d'Israël, déclarant: "Voisins de cette petite portion de terre, ni vous, ni nous ne quémandons la paix à l'autre. La paix est notre intérêt commun, à vous, comme à nous. La paix et la liberté sont nos droits, au même titre que la paix et la sécurité sont les vôtres. Il est temps que le cycle de violence sanglante et que l'occupation cessent. Aujourd'hui, nous tendons nos mains vers vous en tant qu'égaux. Faisons la paix des braves et veillons sur elle, pour nos enfants et les vôtres. "

viii) Abu Mazen a terminé son discours avec un **appel aux Palestiniens de la bande de Gaza**, exprimant son sentiment d'identification avec eux. Il a dit rechercher **l'harmonie des Palestiniens en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, dans une seule unité géographique et politique**. Il a terminé en déclarant que la souffrance des Palestiniens dans la bande de Gaza allait prendre fin."

Discours d'Ehud Olmert³

5. Ehud Olmert a parlé après Abu Mazen. Voici les principaux points de son discours:

³ Texte du discours publié en hébreu sur le site Internet du cabinet du Premier ministre, 28 novembre 2007.

i) En dépit de son appréhension et de ses doutes, il est venu à la réunion pour "tendre, au nom du peuple d'Israël et de l'Etat d'Israël, la main de la paix au peuple palestinien et aux Etats arabes voisins."

ii) Selon lui, "nombreuses sont les raisons qui auraient pu l'empêcher de venir à cette rencontre:"

A. "L'épouvantable terrorisme perpétré par les organisations terroristes palestiniennes [qui] a affecté des milliers de citoyens israéliens, détruit des familles et tenté de désorganiser les vies de l'ensemble des citoyens israéliens... en particulier de la ville de Sderot."

B. La situation interne au sein de l'AP : "L'absence d'institutions gouvernementales efficaces et de mécanismes d'application de la loi, le contrôle du Hamas dans la bande de Gaza, l'incessante activité des associations meurtrières dans l'ensemble des territoires de l'Autorité palestinienne..."

iii) Il ne faut pas fermer les yeux devant les obstacles qui ne manqueront pas de se dresser tout au long de la route. Pour arriver à la paix, Israël demande "**la fin du terrorisme et de l'incitation à la haine**". Israël est "prêt à faire des concessions douloureuses pour que se réalisent ces aspirations."

iv) Les négociations auront lieu en Israël et dans l'AP. Elles seront bilatérales, directes, incessantes et continues dans "**un effort de les voir se finaliser dans le courant de l'année 2008**... Les négociations aborderont toutes les questions qui ont été jusqu'ici évitées. Nous nous y attellerons directement, sans fard, courageusement. Je n'ai aucun doute sur le fait que **la réalité créée dans notre région en 1967 changera de façon significative**. Les négociations seront fondées sur les précédents accords qui nous lient, les Résolutions 242 et 338 du Conseil de Sécurité des

Nations-unies, la Feuille de route⁴ et la lettre du 14 avril 2004 du Président Bush adressée au Premier ministre d'Israël.⁵

v) A l'issue des négociations, "nous serons en mesure de parvenir à un accord qui répondra à **la vision du Président Bush: deux Etats pour deux peuples, un Etat palestinien aux côtés de l'Etat d'Israël**, qui sera un Etat juif et démocratique, vivant en sécurité et à l'abri de toute menace terroriste, **le foyer national du peuple juif**."

vi) L'application de l'accord "entraînera **l'application de toutes les obligations de la Feuille de route que nous avons conclues depuis le début du processus**, ainsi que celles prévues par les deux partis."

vii) L'accord "que nous concluons avec vous... s'inscrit dans un **complexe bien plus large**, qui va nous conduire, nous l'espérons, vers la paix avec tous les Etats arabes. Il n'y a pas un seul Etat arabe, au Nord, à l'Est ou au Sud avec lequel nous n'aspérons pas à être en paix. Il n'y a pas un seul Etat musulman avec lequel nous ne souhaitons pas établir de relations diplomatiques." Olmert a également reconnu l'importance de l'initiative saoudienne: "Je reconnais son importance et apprécie grandement la contribution qu'elle représente."⁶

Réactions palestiniennes

6. L'Autorité Palestinienne:

i) **Nabil Abu Rudeina, le porte-parole du Président Abu Mazen**, a déclaré que les Palestiniens n'étaient pas d'accord avec le document conjoint israélo-palestinien parce que les Israéliens avaient soulevé des sujets inacceptables. **"Ils [les Israéliens] insistent obstinément pour que**

⁴ Programme politique du 24 juin 2002, qui concrétise la vision du Président Bush. Il propose une solution graduelle, en plusieurs étapes et à long terme du conflit israélo-palestinien.

⁵ Lettre envoyée par le Président Bush au Premier ministre d'alors Ariel Sharon, le 14 avril 2004, dans laquelle il reconnaît le besoin pour Israël de disposer de frontières sûres et défendables.

⁶ Pour plus de détails sur l'initiative de paix saoudienne, voir notre article du 6 avril 2007 intitulé "Réactivation de l'initiative de paix arabe du sommet de Riyad" à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/riyadh_f0307.pdf.

le pays soit juif et nous n'avons jamais accepté ceci. Ils ont été réservés quant à l'initiative de paix arabe." Le document conjoint a donc été remplacé par la déclaration lue par le Président Bush. Le test par la suite, a ajouté Abu Rudeina, sera ce qu'Israël fera sur le terrain et l'empressement des Etats-Unis à exercer une pression véritable sur le gouvernement israélien (Radio Sawt Al-Arab, 28 novembre 2007).

ii) **Saeb Erikat**, membre de l'équipe de négociation, a déclaré qu'après qu'Annapolis Abu Mazen voulait progresser dans deux directions : en **nommant des sous-comités chargés des négociations** comme lors des précédents pourparlers (cf., des comités chargés de la question de Jérusalem, des réfugiés, des frontières, des implantations, de l'eau et de la sécurité, etc.). L'autre direction consiste à fixer une date de début des négociations sur ces sujets quelques jours après Annapolis (Al-Quds, 27 novembre 2007).

7. Les hauts responsables du Hamas ont vilipendé le sommet et Abu Mazen. La plupart des critiques ont visé son discours et particulièrement "les concessions" qu'il a déclaré vouloir faire. Voici les principales réactions:

i) **Fawzi Barhoum, porte-parole du Hamas**, s'est déclaré déçu par la participation des Etats arabes. Au sujet d'Abu Mazen, il a dit qu'il était allé au sommet sans le soutien palestinien et qu'il n'avait pas de mandat pour modifier les droits du peuple palestiniens. Il a ajouté que le Hamas poursuivrait la "résistance" (cf. le terrorisme) afin de défendre les droits des Palestiniens (AP, 27 novembre 2007).

ii) **Ahmad Yussuf, conseiller d'Ismail Haniya**, a qualifié la réunion de "perte de temps." Il a déclaré que toutes les négociations avec Israël dans le passé sur les questions secondaires avaient échoué, et qu'il y avait donc peu de raisons d'espérer arriver à un accord sur les questions fondamentales comme Jérusalem, les frontières et les réfugiés. Il a ajouté que le sommet d'Annapolis n'était qu'une "fête d'adieu" pour le Président Bush (Reuters, 27 novembre 2007).

iii) **Sami Abu Zuhri, important activiste du Hamas**, a déclaré que le but principal de la réunion était de servir les intérêts israéliens et américains et non pas les intérêts palestiniens. **Il a dit qu'Abu Mazen avait commis un crime en consentant à appliquer la Feuille de route** et que la déclaration de Bush était un pas en arrière car il y a des accords précédents qu'Israël n'a pas appliqués (Agence France Presse, 27 novembre 2007).

iv) **Ismail Radwan, un important activiste du Hamas**, s'est déclaré désolé que la rencontre ait été unilatérale et que seule la souffrance des Israéliens ait été mentionnée, tandis que la souffrance des Palestiniens n'a pas été évoquée du tout [sur ce point, Radwan a tort]. Selon lui, le vrai terrorisme vient du côté israélien et cela aurait dû être rappelé (Télévision Al-Jazeera, 27 novembre 2007).

v) **Salah al-Bardawil, porte-parole de la faction du Hamas au Conseil Législatif Palestinien**, a déclaré que le pays palestinien que le Président Bush avait promis était "imaginaire et indéfini." Il a ajouté que Bush n'avait pas défini ses frontières, ni de calendrier [pour son établissement] ou sa nature (Filastin al-'An, 27 novembre 2007).